

POSEUR DE CERISES

Marie Zimmer
Petite patte maladroite



Le vieux monsieur a un drôle de métier. Il est poseur de cerises.
Dans sa cuisine toute blanche il veille sur des ribambelles de petites boules rouges éclatantes, appétissantes et si belles.



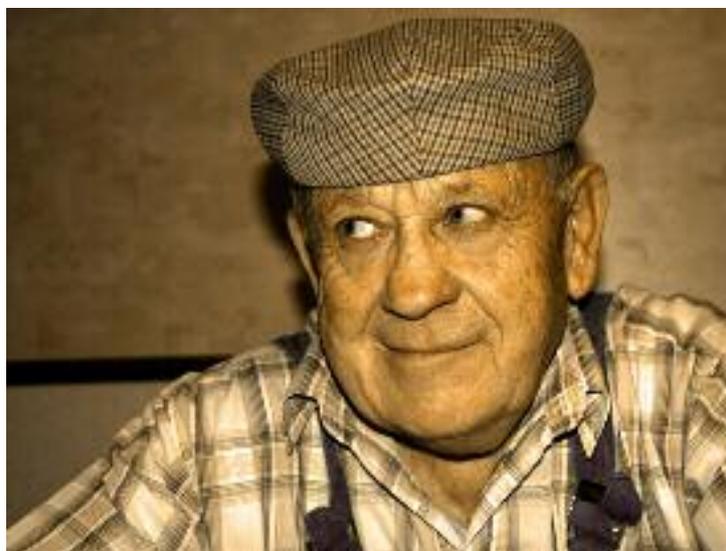
Le vieux monsieur ne se repose jamais. A chaque instant, il doit être à l'affût de la moindre gourmandise. Pour poser dessus en cadeau une cerise.

Parfois la cerise lui échappe des mains et roule à terre. Ne s'arrête plus de rouler, fait le tour de la cuisine, tente de s'en échapper.

Le vieux monsieur est trop vieux pour se pencher. Trop vieux pour ramasser.

Il jette un regard attendri vers la petite boule rouge rebelle qui se fait la belle.

Et il sourit. Une de perdue, dix de retrouvées !



Le vieux monsieur a bien cherché à ralentir le temps.
Car il aurait aimé faire son drôle de métier éternellement.
Poser la cerise sur le gâteau est un vrai privilège. Il en est conscient.
Mais aujourd'hui, il n'a plus la force. A son tour il aimerait se faire la belle.
Dans sa cuisine toute blanche, il se sent si démuni au-milieu des petites boules
rouges éclatantes, appétissantes et si belles.
Après tant d'années, cette lourde responsabilité
pèse sur ses épaules frêles.
Du matin au soir le vieux monsieur ressasse la
même recette. Celle qui fait toute la différence. Il
aimerait maintenant passer le flambeau, livrer son
secret.
Car poser la cerise sur le gâteau ne s'apprend pas
dans les livres !
C'est un don venu du ciel.



Le vieux monsieur aimerait rendre son tablier avec élégance.
Comme on rend les armes après un combat loyal.
Mais poseur de cerises n'est pas un métier banal.
Il faut du doigté, de la douceur, des qualités de cœur. Il ne faut pas compter ses heures.
Il faut aimer la vie. Mordre dedans à pleines dents. Cultiver l'envie.
Il faut accepter de n'avoir pour uniques compagnes que ces rondes demoiselles si rouges, éclatantes, appétissantes et si belles.





Dans sa cuisine toute blanche, le vieux monsieur ne sait plus.
Il doute. Redoute. La fin de la route.
Qui saura le remplacer?
Qui sera l'heureux élu ?





Soudain dans la blancheur de l'instant surgit un enfant.
Au beau milieu de la cuisine, il sourit avec insistance.
Comme s'il était heureux de rencontrer le vieux monsieur.
- Je peux manger une cerise ? demande l'enfant les yeux gourmands.

Manger une cerise ? Le vieux monsieur est abasourdi.

- Mais...mes cerises ne se mangent pas mon petit. Elles se posent.

L'enfant est étonné. Il n'imaginait pas qu'une cerise ça pouvait se poser.

Car lui ce qu'il aime dans la cerise

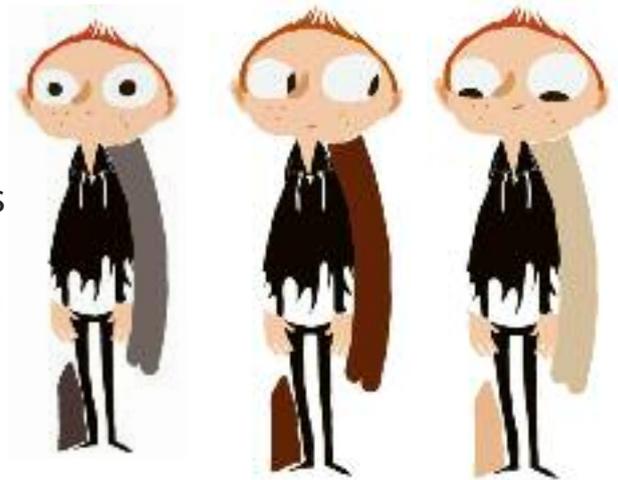
C'est en goûter la chair exquise.

- Pourquoi vous posez vos cerises au lieu de les manger ? demande l'enfant curieux.

- Parce-que c'est mon métier depuis la nuit des temps ! répond le vieux monsieur.

Et il explique à l'enfant toute la subtilité de son art.

- Vois-tu mon enfant, poser la cerise sur le gâteau, c'est donner au gâteau une saveur supplémentaire. Un grain de fantaisie, un sursaut d'envie. Une folie. Un petit plus qui change la vie.



L'enfant écoute. Ne comprend pas tout.
Mais les mots du vieux monsieur à son oreille sonnent si doux.
Alors il apprend. Il apprend à poser la cerise sur le gâteau.
Avec doigté et douceur. Il y met du cœur.
Il cultive l'envie. Ne compte pas ses heures.
Et comme il aime la vie, il croque dedans à pleines dents.



Le vieux monsieur est content.

Il va pouvoir enfin se reposer. Rendre son tablier.

Le destin lui a envoyé celui qu'il attendait depuis si longtemps et qui va lui succéder.

De plaisir, le vieux monsieur se laisse aller. Ferme les yeux. S'endort en paix.



Mais pendant qu'il se repose, l'enfant ose.

Il ose l'impensable. Et pose toutes les cerises sur la table.

Sa gourmandise prenant le pas sur le raisonnable,

L'enfant n'écoute que son envie et prépare un clafoutis !

Les cerises rouges, éclatantes, appétissantes et si belles

Se retrouvent dans un plateau à tarte serrées comme des sardines

Prises au piège dans la pâte, les unes après les autres elles se ratatinent

Définitivement cuites et flétries.



Au sortir du four, malgré l'alléchante odeur de pâtisserie
L'enfant réalise trop tard son geste impardonnable.
Quand le vieux monsieur ouvre les yeux, il constate l'irréparable.



La cuisine est toujours aussi blanche.
Mais les cerises ont perdu leur beauté, leur couleur et leur âme.
Le clafoutis dans les mains, l'enfant ne sourit plus.
Dans la blancheur de l'instant, le vieux monsieur comprend
Que l'enfant trop gourmand n'était pas l'heureux élu.



Seul dans sa cuisine devenue désespérément grise,
le vieux monsieur est malheureux.
Il regrette tellement le temps des cerises
Quand ses compagnes éclatantes, appétissantes et si belles
Donnaient à sa vie sa raison d'être. Une embellie. Un arc-en-ciel.

Il n'en reste qu'une.

Elle est toujours aussi rouge même si le temps l'a rendue moins belle
Le vieux monsieur fait un terrible effort pour se pencher vers elle.

- Ah ma rebelle, ma divine, je n'ai plus que toi !

Quel bonheur que tu n'aies pas réussi à t'échapper de ma cuisine !

